

COMMUNIQUE DE PRESSE

Gestion de la qualité de l'eau, de sa résilience et son efficacité : les mégapoles européennes en haut du classement

8 villes européennes dans le top 10 du classement des meilleures villes en matière de gestion de la qualité de l'eau, Paris à la 12^{ème} position.

Rotterdam, 1^{ère} ville durable pour la gestion de l'eau suivie par Copenhague, Amsterdam, Berlin et Bruxelles.

Paris, le 1^{er} juin 2016 – Selon l'étude *Sustainable Cities Water Index*, la plupart des villes dans le monde doivent optimiser et prioriser leurs investissements liés à la gestion de l'eau pour améliorer leur résilience aux phénomènes météorologiques extrêmes et éviter les pénuries d'eau.

L'étude réalisée par [Arcadis](#), en partenariat avec le cabinet anglais [CEBR](#) (Centre for Economics and Business Research) donne un classement indicatif de la gestion de l'eau dans les 50 plus grandes villes au monde en explorant trois critères : la résilience, l'efficacité et la qualité. L'étude met en relief que la plupart des villes ont besoin d'un plus grand investissement en ce qui concerne leur capacité à résister aux catastrophes naturelles et aux pénuries d'eau potable. L'adaptation aux changements climatiques et la résilience sont deux enjeux forts auxquels sont confrontées les mégapoles.

Les capitales européennes sont en tête du classement : 8 d'entre elles sont positionnées parmi les 10 villes ayant la meilleure gestion de leur eau. Rotterdam est ainsi en tête du classement, suivie par Amsterdam, Copenhague et Berlin. Les villes néerlandaises arrivent également premières en matière de résilience, principalement en raison des efforts des générations précédentes pour gérer les réserves d'eau et anticiper les inondations côtières.

L'efficacité est le plus grand enjeu pour le Royaume-Uni. Londres, Manchester et Birmingham arrivent après leurs homologues européennes en raison des faibles niveaux de réutilisation des eaux usées et de l'absence de déploiement de compteurs d'eau.

En revanche, Berlin apparaît comme l'une des villes les plus cohérentes sur la scène internationale, dans toutes les catégories du classement. La capitale allemande est également l'une des villes les plus résilientes au monde grâce à sa faible vulnérabilité aux catastrophes naturelles.

A l'inverse, bien que correctement positionnée, Paris ne fait pas partie du top 10. Plus précisément, la capitale française arrive en 12^{ème} position générale, 5^{ème} pour la gestion de la qualité de l'eau, mais 15^{ème} pour la résilience et 20^{ème} pour l'efficacité. « *Pour Paris, ce classement s'explique par les progrès que la ville doit encore réaliser pour mieux se confronter aux éventuelles inondations. La ville doit notamment se préparer à la Grande Crue de la Seine qui devrait se reproduire d'ici quelques années. Paris est également confronté à des enjeux en matière de gestion des fuites et de traitement de son eau* », commente Guylain Anguil, Ingénieur Hydraulique chez Arcadis.

Top 10 des villes en tête et fin de classement de l'étude *Sustainable Cities Water Index* d'Arcadis.

Top 10	Autre villes européennes	Fin du classement
1. Rotterdam	12. Paris	41. Doha
2. Copenhague	19. Madrid	42. Jeddah
3. Amsterdam	21. Londres	43. Mexico
4. Berlin	28. Rome	44. Rio de Janeiro
5. Bruxelles	29. Moscou	45. Johannesburg
6. Toronto		46. Nairobi
7. Francfort		47. Jakarta
8. Sydney		48. Manille
9. Birmingham		49. Bombay
10. Manchester		50. New Delhi

Le classement complet est disponible ici : www.arcadis.com/waterindex

John Batten, Directeur de la Division « Villes et Eau » chez Arcadis déclare : « Les grandes villes sont définies et alimentées par l'eau qui les entoure et les traverse. Elles continueront de l'être au cours des prochaines décennies. La demande en eau s'accroît, les aquifères s'épuisent et les menaces liées aux conditions météorologiques extrêmes sont de plus en plus réelles. A l'échelle d'une ville, cela se traduit par une surcharge ou une pénurie d'eau. L'étude met en évidence les différentes opportunités en matière de gestion de l'eau pour les villes afin de les aider à prendre de meilleures décisions. Nous espérons ainsi les rendre plus durables tant sur le plan économique qu'environnemental et social. Les villes utilisant de manière optimale leurs actifs comme un avantage urbain stratégique seront finalement plus compétitives et sûres en matière d'habitat.

Catégorie : Résilience

Capacité à anticiper et s'adapter aux catastrophes naturelles et pénuries imprévues

Top 10	10 dernières positions
1. Rotterdam	41. Tokyo
2. Amsterdam	42. Santiago
3. Copenhague	43. Hong Kong
4. Berlin	44. San Francisco
5. Moscou	45. Riyad
6. Bruxelles	46. New Delhi
7. Johannesburg	47. Jeddah
8. Birmingham	48. Los Angeles
9. Toronto	49. Bombay
10. Sydney	50. Manille

Catégorie : Qualité

Capacité à délivrer une eau propre et saine

Top 10	10 dernières positions
1. Toronto	41. Wuhan
2. Chicago	42. Dubai
3. Philadelphie	43. Abu Dhabi
4. Bruxelles	44. Mexico
5. Paris	45. Jakarta
6. Boston	46. New Delhi
7. New York	47. Johannesburg
8. Birmingham	48. Bombay
9. Manchester	49. Nairobi
10. Houston	50. Manille

Catégorie : Efficacité

Capacité à gérer efficacement l'approvisionnement en eau

Top 10	10 dernières positions
1. Copenhague	41. Manille
2. Los Angeles	42. Moscou
3. Berlin	43. Buenos Aires
4. Sydney	44. Jeddah
5. Melbourne	45. Riyad
6. Tokyo	46. Jakarta
7. San Francisco	47. Nairobi
8. Francfort	48. Doha
9. Bruxelles	49. Bombay
10. Toronto	50. New Delhi

Tendances globales:

Amérique du Nord

Aucune ville américaine n'apparaît dans le Top 10 global de l'étude. Les grands centres urbains de la côte est, à l'instar de New York et Washington DC, présentent, cependant, de meilleurs résultats que leurs homologues de la côte ouest.

Les villes californiennes sont, en outre, les moins bien classées du pays en raison, notamment, de leurs difficultés à être résilientes face à des catastrophes telles que les grandes sécheresses auxquelles elles sont régulièrement confrontées.

Enfin, Toronto, Chicago et Philadelphie sont les trois premières villes du pays capables d'assurer un approvisionnement en eau saine et propre.

Asie Pacifique

Les résultats sont assez mitigés pour les villes asiatiques en ce qui concerne la gestion de l'eau. Alors que Jakarta, Manille, Bombay et New Delhi sont en plein boom économique, ces quatre villes arrivent en fin de classement général de l'étude.

Tokyo, cependant, détient l'une des meilleures positions en matière d'efficacité dans la gestion de l'eau malgré l'absence de réutilisation des eaux usées, eaux de réserve et espaces verts.

Par ailleurs, l'étude met en lumière les efforts de Singapour, en dépit de sa situation géographique, pour gérer au mieux son eau (fuites, traitements, mesures) et trouver un équilibre entre ses réserves et ses risques d'inondations.

Amérique Latine

Les villes d'Amérique Latine sous-performent en matière de gestion globale de l'eau. Elles obtiennent de faibles notations pour chaque catégorie de l'étude en raison de leur vulnérabilité aux inondations et sécheresses.

A Buenos Aires, la gestion efficace de l'eau est particulièrement problématique. La capitale argentine a la plus basse note du classement relative aux compteurs de consommation d'eau.

Malgré les problèmes de fuites liés au vieillissement de ses installations, Mexico enregistre un meilleur indice dans la catégorie « Efficacité » que la plupart des autres villes d'Amérique Latine ; cela s'explique, en partie, par le prix de son eau.

Moyen Orient

Les villes du Moyen-Orient sont distancées par leurs homologues mondiales plus matures. Des puissances régionales telles que Djeddah ou Riyad figurent, ainsi, à l'extrémité inférieure du classement général.

Cependant, l'étude met en évidence que Djeddah et Riyad réutilisent une quantité exceptionnelle de leurs eaux usées et enregistrent ainsi le score le plus élevé à l'échelle mondiale avec Los Angeles.

L'amélioration de la gestion des réserves d'eau reste un levier de croissance que les villes du Moyen-Orient doivent optimiser. Chacune des villes de cette région est, en effet, mal classée en raison de leur situation géographique et de l'urbanisation croissante.

-Fin-

Contact Presse

Quatrième Jour

Antoine Billon : 01 42 23 44 51 – abillon@quatriemejour.fr

Cindy Mouchard : 01 42 23 44 72 – cmouchard@quatriemejour.fr

Arcadis

Sophie Rapatel : 06 03 52 70 45 – sophie.rapatel@arcadis.com



Pour en savoir plus, retrouvez notre actualité sur la page Arcadis France de LinkedIn ou sur notre compte Twitter